



UNIVERSITÉ POPULAIRE



7^{ÈME} PRINTEMPS DES UNIVERSITÉS POPULAIRES FRANCOPHONES

22, 23 ET 24 JUIN 2012

Il y a un an, l'Université Populaire d'Aix-en-Provence nous invitait au 6^{ème} printemps des universités populaires qu'elle organisait. Lors de ce rassemblement, riche en échanges de pratiques, nous avons été amenés à parler de l'expérience menée à Ris-Orangis, d'Université Populaire laboratoire social. A l'issue de ces rencontres, nous avons été sollicités pour organiser le rassemblement de cette année.

Nous avons donc décidé de partir de notre pratique pour construire le contenu de ces journées. Nous voulons que **ce programme soit orienté vers la question du lien entre « savoirs académiques », « savoirs populaires », « savoirs assujettis » et « transformation sociale ».**

Nous ferons en sorte que ce 7^{ème} printemps soit un lieu privilégié d'échanges, de réflexions, de partage d'idées et de rencontres de toutes les Universités Populaires francophones.

A nous de prendre en mains notre destin collectif, comme nous le faisons dans chacun de nos projets d'U.P.

Nous vous attendons nombreux à cette rencontre des 22, 23 et 24 juin 2012 !

*L'Université Populaire
de la MJC de Ris-Orangis*

EN BREF

QUAND ? 22, 23 et 24 juin 2012

OU ? Maison des Jeunes et de la Culture
10 Place Jacques Brel – 91130 Ris-Orangis

INFOS + www.mjcris.org

CONTACTS / INFORMATIONS...

- sur le programme
Carole Berrebi
01 69 02 13 29 - cberrebi@mjcris.org
- sur les inscriptions
Patricia Bontemps
01 69 02 13 23 – pbontemps@mjcris.org

BULLETIN D'INSCRIPTION

A retourner par courrier avant le 31/03/2012,
à l'adresse de la MJC de Ris-Orangis.



● ACCUEIL

Les participants seront accueillis à la MJC de Ris-Orangis dès le vendredi 22 juin, à partir de 17h30. Le séminaire prendra fin le dimanche 24 juin dans l'après-midi.

● PROGRAMME / RÉSUMÉ DES TEMPS FORTS

Vendredi 22/06 19 h 30 – Présentation des UP participantes

Samedi 23/06 9 h 30 – Ouverture de la journée de travail
20 h 30 – Spectacle

Dimanche 24/06 10 h 00 – Restitution des travaux / Conclusion du 7^{ème} printemps

Nos travaux seront orientés sur la question du lien entre :

- Les savoirs académiques
- Les savoirs populaires
- Les savoirs assujettis
- La transformation sociale.

● UN TEMPS DE SPECTACLE

La MJC vous offre un spectacle de théâtre « Place des Mythos ».

● LE TEMPS DES REPAS : PLAISIR ET CONVIVIALITÉ

Le printemps des UP est un temps de rencontre unique. Les repas et particulièrement ceux de la journée du samedi 23 seront des instants privilégiés de contacts dans une ambiance détendue et conviviale. Les déjeuners et dîners seront pris sur le lieu même du séminaire (locaux adaptés).

● SE RENDRE AU 7^{EME} PRINTEMPS DES UP

- PAR LE TRAIN : De Paris, RER D, Direction CORBEIL-ESSONNES. Station « RIS-ORANGIS ». (Gare à 5 minutes de la MJC).
- EN VOITURE : La MJC de Ris-Orangis se trouve à 30 km de Paris, sur la N7 (accès faciles par A6 et N7).

● RÉSERVER SON HÉBERGEMENT

- DANS UN HOTEL
- CHEZ L'HABITANT

● QUI PAIE QUOI ?

- COUT DU SEMINAIRE : forfait de 30 € à la charge de chaque participant (règlement à joindre au bulletin d'inscription).
- TRANSPORT : à la charge du participant.
- HEBERGEMENT :
 - ⇒ Hôtel : à la charge du participant.
 - ⇒ Chez l'habitant : hébergement gratuit sur votre demande (organisation et prise en charge par la MJC de Ris-Orangis et son réseau de bénévoles).

MERCİ DE REMPLIR UN BULLETIN PAR STRUCTURE OU PAR PERSONNE

BULLETIN D'INSCRIPTION

1 – PAR LA STRUCTURE

A RETOURNER A LA MJC DE RIS-ORANGIS
PAR COURRIER, AVANT LE 31 MARS 2012

● **NOM DE LA STRUCTURE :**

(Université Populaire, MJC, ...)

Adresse :

Personne } Nom : Prénom :
référente }
de la } Tél. : Mail :@.....fr
structure : }

➤ **PARTICIPANTS :**

Nom	Prénom	Tél. portable

➤ **QUESTIONS « PRATIQUES »...**

- **Arrivée** des participants à Ris-Orangis, le : ____ / ____ / 2012 à (horaire approximatif)

- **Départ** des participants de Ris-Orangis, le : ____ / ____ / 2012

➤ **PARTICIPERONT-ILS...?**

- Au dîner du vendredi 22 juin oui non

- Au déjeuner du dimanche 24 juin oui non

➤ **HÉBERGEMENT**

Dans un hôtel (organisation par **VOS** soins) pour personnes

Chez l'habitant (organisation par **NOS** soins) pour personnes *selon détails ci-dessous :*

..... chambre(s) simple

..... chambre(s) de 2 personnes

..... chambre(s) de 3 personnes

- Souhaitez-vous que les participants de votre structure :

soient hébergés ensemble (dans la mesure du possible)

ou indifférent

- Pour une question d'organisation pratique,

Vos participants seront-ils véhiculés ? oui non

➤ **REGLEMENT DU SÉMINAIRE**

Forfait de 30 € X participants, soit un total de €

(Paiement par chèque à joindre au présent bulletin, à l'ordre de MJC de Ris-Orangis)

BULLETIN D'INSCRIPTION

2 – INSCRIPTION INDIVIDUELLE

A RETOURNER A LA MJC DE RIS-ORANGIS
PAR COURRIER, AVANT LE 31 MARS 2012

● **NOM :**

● **PRÉNOM :**

Adresse :

Tél. : Mail :@.....fr

Si vous êtes d'une Université Populaire, laquelle :

➤ **QUESTIONS « PRATIQUES »....**

- **Arrivée** à Ris-Orangis, le : ____ / ____ / 2012 à (horaire approximatif)
 - **Départ** de Ris-Orangis, le : ____ / ____ / 2012
 - Serez-vous véhiculé ? oui non

➤ **PARTICIPEREZ-VOUS...?**

- Au dîner du vendredi 22 juin oui non
 - Au déjeuner du dimanche 24 juin oui non

➤ **HÉBERGEMENT**

- Dans un hôtel (organisation par **VOS** soins)
 Chez l'habitant (organisation par **NOS** soins)

➤ **INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES A NOUS FOURNIR SI NÉCESSAIRE.**

.....

➤ **RÉGLEMENT DU SÉMINAIRE**

Chèque de 30 € à joindre au présent bulletin, à l'ordre de MJC de Ris-Orangis.



UNIVERSITÉ POPULAIRE

Il y a un an, l'Université Populaire d'Aix-en-Provence nous invitait au 6^{ème} printemps des universités populaires qu'elle organisait. Lors de ce rassemblement, riche en échanges de pratiques, nous avons été amenés à parler de l'expérience menée à Ris-Orangis, d'Université Populaire laboratoire social. A l'issue de ces rencontres, nous avons été sollicités pour organiser le rassemblement de cette année.

Nous sommes donc partis de notre pratique pour construire le contenu de ces journées. Nous voulons que ce programme soit orienté vers la question du lien entre « savoirs académiques », « savoirs populaires », « savoirs assujettis » et « transformation sociale ».

Nous travaillons actuellement sur la construction détaillée des contenus, des méthodes pédagogiques et des invités de ces trois journées. Pour faciliter votre organisation nous vous proposons d'ores et déjà les jours et horaires des rendez-vous.

PROGRAMME PROVISOIRE ET INDICATIF :

VENDREDI 22 JUIN

- 17h30 Goûter d'accueil des participants et remise du programme
- 18h30 Balade en ville « petite découverte de Ris-Orangis »
- 19h30 Présentation du déroulement de l'événement et présentation des participants
- 20h30 Apéritif dinatoire

SAMEDI 23 JUIN

- 9h00 Accueil et petit-déjeuner
- 9h30 Ouverture de la journée de travail
- 12h30 Déjeuner
- 14h00 Reprise des travaux
- 19h00 Dîner
- 20h30 Spectacle de théâtre « Place des Mythos » issu d'un projet de la MJC de Ris-Orangis

DIMANCHE 24 JUIN

- 9h30 Accueil et petit-déjeuner
- 10h00 Synthèse et conclusions du printemps
- 13h00 Brunch avant le départ



Notre travail part de constats et d'hypothèses sur le contexte social de l'époque dans laquelle nous vivons.

Quand plus personne ne croit au progrès social, la crise n'est plus économique, elle est culturelle. Si la condition salariale est en régression, si les acquis sociaux sont remis en cause, si la répartition des richesses n'a jamais été aussi inégalitaire alors l'Etat perd son pouvoir régulateur.

Nous ne sommes plus certains de voir nos enfants accéder à un meilleur statut que le nôtre. Les inégalités s'accroissent non seulement entre catégories d'un même territoire mais également à l'échelle internationale entre pays riches et pays pauvres. Le modèle des « 30 glorieuses » qui garantissait un progrès économique, un progrès culturel et social linéaire pour les individus est dépassé. Avec une société planétaire livrée aux lois du marché, les personnes pour comprendre leur situation et leur rapport social, ne peuvent plus ni désigner d'adversaire, ni préserver un « secteur » « social » ou « culturel à l'écart des enjeux marchands.

La crise devient culturelle parce qu'elle est la crise de représentation et de sens d'un modèle unique. La justice sociale, pierre angulaire du compromis de la société Industrielle, passe de la redistribution à la réparation ou à l'assistance.

Les dispositifs sociaux traitent alors les personnes sous l'angle du manque. Pourtant, l'exclusion n'est pas un problème, mais un choix, une solution économique, d'organisation de l'économie. Dans ce contexte, le travail social et culturel, plutôt que d'élucider le rapport social, préfère lutter contre la « précarisation » en ne travaillant qu'avec des exclus.

Jusqu'à récemment, la démocratie de représentation et la république étaient crédibles et efficaces pour le plus grand nombre parce que leur idéal était une promesse d'ascension sociale. Cette organisation économique et sociale était accompagnée de divisions politiques claires, qui recouvraient des clivages sociaux qui l'étaient tout autant.

L'épuisement de la promesse républicaine peut conduire à la tentation de se débarrasser de la représentation démocratique et de l'arbitrage du politique, à se débarrasser de la République.

La démarche que nous proposons consiste à aller voir du côté du soutien à la démocratie par son **approfondissement** : nous voulons nous réapproprier le droit de raisonner, c'est-à-dire de questionner nos propres choix ou ceux pris par d'autres pour les confronter et les arbitrer.

Toute société cherche à se reproduire, à perdurer. Cela entre en contradiction avec notre aspiration légitime de pouvoir décider de notre devenir. Comment peut-on échapper à ce déterminisme éducatif et espérer pouvoir transformer la société ?

DE L'IMPORTANCE DU ROLE DE...

L'ÉDUCATION POPULAIRE

Pour y échapper, il est nécessaire de laisser place à de nouvelles formes d'éducation inventées et mises en œuvre par les citoyens. L'objectif est bel et bien de « réapprendre » à comprendre et à critiquer le système. C'est tout l'enjeu de l'Éducation Populaire, grâce à laquelle tout citoyen peut s'informer et se former, se cultiver parce qu'il devient conscient des déterminismes dont il est issu, pour transformer sa condition par l'émancipation de sa personne. Cette éducation va contribuer à lui forger une « conscience politique » pour une compréhension globale des problèmes que pose l'organisation sociale. Malheureusement, le mot « politique » souffre d'un vêtement-cauchemar, agité par ceux qui veulent troubler les consciences. Convient-il de ne traiter des sujets de société qu'en s'en tenant à un découpage technique qui serait gage d'une prétendue neutralité ?

IL ETAIT UNE FOIS...

LES UNIVERSITÉS POPULAIRES – LABORATOIRES SOCIAUX

D'OU VIENNENT LES UPLS ?

Les acteurs des projets actuels d'UPLS proviennent d'expériences diverses : expériences de psychiatrie alternative menées en France, en Italie et au Brésil, expériences de terres occupées en Argentine, expériences aussi de travail social dans un contexte de violences urbaines en France, expérience encore de la culture sourde en tant que culture minoritaire, expériences de luttes de « sans » liés aux frontières intérieures de nos sociétés.

« UNIVERSITÉ POPULAIRE-LABORATOIRE SOCIAL » ?

Cette université est dite « populaire » parce qu'elle a vocation à être la plus large possible, à développer son champ d'action dans un grand périmètre, celui des habitants d'un quartier, ou d'une ville, par exemple, comme c'est le cas dans l'expérience que nous menons à la MJC de Ris-Orangis.

QUELS SAVOIRS CONSTRUIT-ON DANS UNE TELLE UNIVERSITÉ ?

SAVOIRS ACADÉMIQUES ET « SAVOIRS ASSUJETTIS »

Il nous semble important d'indiquer en quoi les UPLS sont des lieux de production d'un savoir à la fois étranger et complémentaire du savoir académique.

Notre ambition n'est pas d'aller diffuser des savoirs hors des lieux académiques d'enseignement, contrairement à la plupart des UP qui aujourd'hui se développent. Loin de nous l'intention de critiquer la diffusion du savoir, assurément nécessaire et louable ; nous constatons simplement que le savoir ne

peut, par le seul développement de la *conscience* des hommes et des femmes, devenir une arme d'émancipation.

Notre objectif premier n'est donc pas d'apporter un savoir au peuple, mais de construire des *savoirs concrets* qui émergent de situations concrètes vécues par les personnes rencontrées (travail, école, transport, hôpital, prisons, luttes de sans-papiers, etc.). Les UPLS visent à explorer, en effet, les surfaces d'affectation des femmes et des hommes, les problèmes qui les affectent, pour faire émerger la complexité des situations.

L'objectif des UPLS est de recueillir ce que Foucault a nommé les « savoirs assujettis ». Il s'agit de savoirs locaux et territorialisés, à partir desquels les personnes concernées pourront formuler des hypothèses théoriques et pratiques pour agir, afin de se réapproprier leur vie.

Le but n'est pas de façonner, d'éduquer les gens de manière verticale (celui qui sait apprend à ceux qui ne savent pas). Le but, pour les participants quels qu'ils soient est de « s'inter-éduquer » à la vie collective à travers la réalisation d'une expérience visant l'amélioration de la vie dans la cité. Quelle que soit l'efficacité d'une université populaire, la distance peut continuer d'y être infinie entre le savoir et la personne. Si celle-ci s'en tient au simple statut de récepteur d'un savoir, elle n'a que l'illusion d'une maîtrise.

Dans la situation de diffusion traditionnelle du savoir, la trop lointaine distance entre le savoir et celui qui le reçoit, entre l'objet et le sujet de la connaissance, n'est pas ou pas suffisamment abolie pour permettre à l'auditoire de s'emparer de la complexité du réel. De plus, le savoir académique a tendance à déployer sa puissance selon des schémas de transmission et de sauvegarde très ordonnés, hiérarchisés et protégés.

Aussi nous apparaît-il indispensable, dans la perspective d'une émancipation des populations par la connaissance, que la diffusion académique du savoir incombant aux institutions traditionnelles d'enseignement soit complétée par des dispositifs tels que ceux des UPLS, qui construisent un savoir qui trouve sa puissance dans la mobilité, la transversalité et l'éphémère.

Ces divers types de savoir doivent envisager leur développement dans une relation de complémentarité, de respect et d'enrichissement mutuel. C'est pourquoi les UPLS ont aussi comme objectifs et intérêt, de faciliter l'accès au savoir académique.

Depuis Michel Foucault, il est établi que le savoir n'existe pas dans un « ciel neutre », mais qu'il est le produit de rapports de pouvoir. En ce sens, les UPLS s'inscrivent dans la construction d'un savoir en lien avec les contre-pouvoirs. Les savoirs qui s'y élaborent se distinguent donc de certains savoirs académiques qui voudraient évoluer à l'écart des tensions politiques, sociales, économiques ou culturelles.